

Le maire face à « un mandat plus compliqué »

Vertou — Les élus de nos communes à mi-mandat. Observant que les habitudes et attentes des citoyens évoluent, la municipalité revoit son plan stratégique et consulte un panel d'habitants.

Entretien

Rodolphe Amailland, le maire, également conseiller départemental LR, et réélu pour un second mandat en 2020.

Comment avez-vous vécu ces trois premières années du mandat ? En quoi les crises successives ont pu l'impacter ?

On a dû agir dans un contexte difficile, car le pays s'est retrouvé confiné au lendemain des élections, et s'adapter en permanence. Heureusement, nous avons l'expérience des mandats antérieurs.

En synthèse de cette période, je dirais que chacun a fait de son mieux là où il était. Il en reste des séquelles : le rapport à la confiance vis-à-vis des élus et des responsables en général, un comportement parfois très impatient et très consumériste, un rapport au travail différent. Il faut se dire que dans ce contexte de succession de crises, l'ensemble du mandat sera plus compliqué.

Je note aussi une résistance accrue au changement des habitudes. J'en veux pour preuves les réactions lorsque nous réalisons des expériences sur les modifications de circulation comme à proximité des écoles.

Quelles sont vos réactions après l'agression du maire de Saint-Brevin-les-Pins et sa démission ?

Des menaces de morts, les élus en ont tous eu. Ce qu'on réalise avec l'affaire de Saint-Brevin, c'est ce que cela peut se matérialiser. L'État doit assumer ses responsabilités et protéger ses élus. Le contrat républicain doit être préservé à tous les niveaux.

Certaines missions sont déléguées à la Métropole, dont la collecte des déchets. Sur ce dernier point, les Vertaviens ont été nombreux à sou-



Rodolphe Amailland, maire, observe que « ce mandat sera plus compliqué ». Il voit « une résistance accrue au changement des habitudes ». | PHOTO : TIM FOX/VILLE DE VERTOU

ligner les dysfonctionnements ces derniers mois. Que leur dites-vous ?

Quand les citoyens ont un problème, ils viennent logiquement voir leur maire. Ils ne comprennent pas toujours bien le partage des missions entre leur ville et la Métropole.

On fait beaucoup de choses bien en commun mais il est important que chacun prenne ses responsabilités. Lors du récent conflit social, le dossier de ramassage des déchets n'a pas été bien géré, aggravé par un changement de prestataire. On ne peut pas être pyromane et pompier.

Le centre de loisirs de la Presse au vin, rénové, a été récemment inauguré mais il semble bien que cette structure soit très insuffisante. Faut-il renforcer les capacités d'accueil ?

Après la phase Covid, les demandes ont augmenté de 30 %, ce qui était difficilement prévisible. On a donc ouvert un nouveau site d'accueil de loisirs à l'école de l'Enclos, en attendant l'arrivée du nouveau groupe scolaire en 2024-2025 qui sera adapté à cette fonction.

Vous avez annoncé au printemps que le futur lycée de Vertou serait finalement implanté à proximité du parc du Loiry. Ce site situé dans la zone verte des bords de Sèvre est-il bien adapté ?

J'entends ces interrogations. Ainsi que je l'ai expliqué aux riverains, ce site était resté en l'état car y était originellement prévu un passage de Sèvre. Il avait donc vocation à être aménagé.

De plus, pour un lycée, il faut un site central et connecté aux transports. Ce sera le cas, d'autant qu'à son ouverture, le busway devrait arriver jusqu'au centre-ville. Avec ses 27 ha de nature en ville, Vertou reste un cas unique dans la métropole.

Pour développer l'usage du vélo, il faut des axes sécurisés. N'en manque-t-on pas à Vertou, notamment pour aller vers Nantes ?

On a mis en place, depuis 2015, plusieurs pistes sécurisées depuis le boulevard Auguste-Priou, puis vers le Vignoble avec la contournante qui se prolongera sur le boulevard Guichet-Serex. C'est beaucoup d'argent.

Les cyclistes ont tendance à vouloir aller au plus court mais on ne peut partager tous les axes. C'est pourquoi on a aussi instauré le centre-ville à 30 km/h.

Qu'attendez-vous de la concertation de mi-mandat qui doit aboutir le 5 juillet ?

Nous avons confié celle-ci à un cabinet externe et procédé à un tirage au sort (plus de 300 personnes) à partir des listes électorales.

Ainsi, nous aurons un retour plus représentatif des attentes pour les aménagements du plan stratégique sur les trois prochaines années. Il faut travailler sur la confiance et il fallait ajuster le contrat de mandature passé avec les Vertaviens.

Brains

L'école Sainte-Anne, une dame centenaire

Après une période marquée par le Covid, l'école Sainte-Anne se prépare à fêter son centenaire. L'événement, qui devait se dérouler l'an dernier, n'avait finalement pas pu avoir lieu, en raison de la pandémie. « **Samedi 24 juin, tout le monde est invité pour cette journée de fête. Nous démarrons par un défilé de chars, à 10 h 30, dans le bourg, avec les enfants. Cette tradition ancienne se perpétue avec des groupes de parents d'élèves. Nous nous réunissons ensuite à l'école où les enfants reprendront en chœur des chants anciens** », détaille Cécile Bizeul, directrice de l'école.

Pour préparer cette manifestation un comité a été créé, réunissant d'anciens élèves, l'association Mémoires de Brains et des parents d'élèves qui travaillent depuis un an sur ce projet. Une exposition d'anciennes photos de classes sera présentée à cette occasion.

Après un repas en commun, place à la kermesse et ses chants et danses sur le thème de la biodiversité. Les



Cécile Bizeul, directrice de l'école Sainte-Anne, prépare l'anniversaire avec des parents d'élèves.

| PHOTO : OUEST-FRANCE

ensembles sonores de Brains accompagneront la journée.

À l'automne, pour marquer l'événement, un arbre sera planté dans le pré jouxtant l'école.

Samedi 24 juin, à partir de 10 h 30, école Sainte-Anne, 26, rue du Plessis, tél. 02 40 65 40 48. Site Internet : www.ecolesteanne.com/

Souvenirs, souvenirs...

Le 4 mai 1921, Monseigneur Rouaud, évêque de Nantes, se déplace à Brains pour la bénédiction de la première pierre de l'école libre des filles. En octobre 1922, l'école ouvre, dirigée par deux religieuses. Elle s'appelle désormais l'école Sainte-Anne, avec une classe unique.

En 1926, les deux religieuses sont remplacées par deux autres sœurs de l'instruction chrétienne Saint-Gildas, avec sœur Yolande, en fonction supérieure et sœur Reine de la croix, directrice.

L'année suivante, l'école des filles compte deux classes de 29 et 38 élè-

ves pour une population de 1 100 habitants. Cette même année, une classe de garçons est créée dans le patronage divisé en deux classes pour la circonstance. C'est l'école Saint-Joseph, tenue par l'abbé Eugène Chauvet, vicaire instituteur, qui accueille 29 élèves.

En 1946, on assiste à la construction d'un bâtiment de deux classes pour l'école Saint-Joseph, libérant ainsi le patronage pour des activités périscolaires ou pour les adultes.

En 1963, l'école devient mixte avec la fusion des deux écoles et Sainte-Anne conserve son nom.

Bouguenais

Cinquante-quatre associations présentent leurs activités

Les associations sont le tissu vivant indispensable à la vie locale. Cinquante-quatre seront présentes, ce samedi, au gymnase de la Neustrie pour la troisième édition du forum associatif. Trente et une représenteront le champ culturel et social ; vingt-trois celui du secteur sportif avec le concours de l'Organisation du mouvement sportif (OMS).

Le rink-hockey et le tennis de table seront, cette année, mis en lumière et proposeront des démonstrations. Les visiteurs pourront naviguer entre les différents stands et se renseigner

sur les activités des clubs et des sections. Un moment privilégié pour penser aux nouvelles inscriptions de la rentrée mais aussi proposer des heures de bénévolat

Un permis découverte sera remis aux enfants à l'entrée afin de les inciter à aller découvrir les différentes associations. Une fois le permis rempli, ils pourront retourner à l'accueil et avoir leur surprise.

Ce samedi, de 10 h à 17 h, au complexe de la Neustrie.

Bouguenais

L'orée du conte et La roue qui tourne à l'Atipik guinguette



Les vélos trucks ont le vent en poupe cette saison à l'Atipik guinguette. Le Vélo à gaufres sera présent, ce week-end, pour un petit plaisir sucré ou salé entre les temps de contes, concerts et danses. | PHOTO : OUEST-FRANCE

L'Atipik guinguette a donné son coup d'envoi, le week-end dernier, aux festivités en musique avec les Anchahuteurs, pour accompagner les bateaux de Débord de Loire. Désireuse d'axer cette saison en direction du jeune public, la Ville a invité deux compagnies : L'orée du conte qui déploie, samedi, son décor pour une histoire japonaise en kamishibai, et La roue qui tourne, avec sa Guinguette des loupiots, dimanche, à 16 h 30, pour faire danser toutes les générations.

En 2019, Mathilde Ouvreau, musicienne, a l'idée de travailler sa palette de chansons françaises à l'accordéon chromatique, associant son mari Christian, multi-instrumentiste, à l'aventure, rejoint par Florian Dupont,

féru de guitare classique et de musiques traditionnelles. La compagnie La roue qui tourne est née ; elle a à son actif deux créations pour les jeunes : *La météo des émotions* et *La guinguette des loupiots*, dans une ambiance cabaret où les danses improvisées côtoient celles traditionnelles.

Les plus grands ont rendez-vous à 18 h 30 avec la chanson rock du groupe Blizzard et avec Nozam pour de la pure chanson française, à savourer avec des spécialités serbes, entre autres.

Samedi 10 et dimanche 11 juin, à l'Atipik guinguette, chemin des Canotiers. Gratuit.

Bouguenais

Des élèves de Saint-Pierre solidaires avec le Sénégal



Les délégués de classes, accompagnés du directeur de l'école Saint-Pierre, Olivier Lefèvre, ont remis le chèque de 6 173 € à Aurélien Chaboud, de l'association L'espoir pour deux mains. La somme soutiendra la réalisation d'une école au Sénégal. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Dans le cadre d'une action pédagogique pour l'ouverture à l'international, le directeur de l'école Saint-Pierre a pris contact avec Aurélien Chaboud, président de la nouvelle association caritative locale L'espoir pour deux mains.

Les 302 élèves de l'école ont ainsi couru, début mai, autour du stade de la Croix-Jeannette, en effectuant le maximum de tours possible et en multipliant les parrainages avec les membres de leur famille et proches pour faire grimper la cagnotte. « **Au total, ils ont parcouru 529 km et les promesses de dons se sont concrè-**

tisées pour un montant total de 6 174 € », souligne l'équipe enseignante qui a remis, mardi, le chèque au président de l'association.

L'association L'espoir pour deux mains a été créée il y a un an. « **La structure porte trois axes majeurs de réflexion : améliorer l'accès aux soins de tous, l'éducation et l'accès à une vie digne. Cette année, nous soutenons le projet de construction d'une école Bâtirun, à Sismal au Sénégal, où nous nous rendrons du 24 novembre au 6 décembre** », explique Aurélien Chaboud.

Le Pellerin

Jusqu'au 31 juillet 2023

PLAQUETTES DE FREIN OFFERTES

POMPE À EAU OFFERTE

POUR TOUT CHANGEMENT DES DISQUES DE FREIN

POUR TOUT CHANGEMENT DE DISTRIBUTION

LE PELLERIN AUTOMOBILES

CITROËN 3 rue de l'Ouche Chantreau - LE PELLERIN - 02.40.04.58.55

RCS Nantes B 895 241 701

Bouguenais

Mon Tout Énergie.fr

N'ATTENDEZ PAS L'HIVER POUR CHANGER VOTRE CHAUFFAGE

Pompe à chaleur - Chaudière hybride gaz - Chaudière granulés - Poêle

GESTION DES DOSSIERS D'AIDES et SUBVENTIONS

Lorient 02 97 83 97 16

St Brieuc 02 96 72 55 46

Orvault 02 40 13 44 44